



Mot des étudiants de la deuxième promotion de Tripoli prononcé par Oussama Zock

Bonsoir,

Mr le Recteur le professeur Salim Daccache ,
Mme la Directrice Johanna Hawari Bourgély,
Chers professeurs et formateurs,
Chers camarades de promotion ,
Chers amis,
Chers tous,

Je suis très ému et honoré d'avoir été chargé de prendre la parole à l'occasion de la remise des diplômes de notre promotion.

De la page du site du Centre Professionnel de Médiation, je cite :

« Il faut des héros pour faire la guerre, mais sans doute des humains pour faire la paix ».

L'objectif du Centre Professionnel de Médiation est de former cet humain à la médiation, en vue d'essayer de pacifier les tensions entre les hommes par la voie du dialogue ,donc , le médiateur est un artisan de paix et du dialogue constructif, et sa mission est de créer ou recréer les ponts entre les hommes.

Nous répétons avec Saint Thomas d'Aquin: « Mon but n'est pas de convaincre mon adversaire, mais de m'unir à lui dans une vérité plus haute ».

Nos vieux souvenirs d'étudiants sur les bancs d'université des années écoulées eurent un autre cachet. A cette époque nous apprenions que les démêlés entre les citoyens et l'administration, s'ils n'étaient pas résolus, passaient en jugement devant les tribunaux ; pourtant cette année nous avons appris à dénouer pour mieux renouer...se taire pour mieux écouter ... et être un As de la communication et de la créativité.

La Roue de Thomas Fiutak fut notre préoccupation.

N'oublions pas la Charte d'Ethique et de déontologie.

La séance la plus émouvante fut celle des objets.

Le Moi envers le plus profond de l'âme dénudée....La reconnaissance de soi....de la dimension personnelle, puis...tout s'éclipse, s'oublie, pour passer après l'ennéagramme, à la pyramide de Maslow, et rétablir les balances WIN WIN.

Cette année passée au Centre professionnel de Médiation fut caractérisée non seulement en apprentissage, mais aussi en émotion forte, dans cette ambiance de travail, d'effort, et de participation de chacun d'entre nous, cultivant en nous étudiants, cet esprit de collaboration et de solidarité. D'ores et déjà nous ne sommes plus simplement apprentis médiateurs, mais une aura, qui se veut aussi bienveillante que neutre, aussi encourageante qu'impartiale, et ce, partout où



l'on est, au sein du foyer, dans le milieu professionnel, ou au sein des organisations civiques, charitables ou autres.

L'espace de camaraderie créé au sein de notre promotion nous a permis de nous serrer les coudes et de devenir solidaires.

D'un savoir être à un savoir-faire que de distance !

Cependant le CPM est là. Le CPM est non seulement un espoir de finalité, mais une promesse de perpétuité et d'opportunités, d'assiduité et de pérennité.

Quel bonheur de partager avec vous cette réussite modeste mais bien symbolique !

Quel bonheur de mettre la main dans la main et se déclarer humblement et finalement médiateur!

Enfin, nous pouvons être fiers de ce diplôme et de cette formation qui nous a donné des atouts importants pour notre vie personnelle et professionnelle dans tous les domaines.

Pour terminer, nous remercions tout d'abord :

- L'université Saint Joseph en la personne de son recteur le professeur Salim DACCACHE surtout quant à l'importante initiative d'être présente à TRIPOLI,
- puis le Centre professionnel de médiation en la personne de la directrice Mme Johanna Hawari Bourgély et l'équipe qu'on a connu : Mme Eliane Bou Khalil Mansour (Responsable de formation), Mme Zalfa KHATER (Assistante administrative), Mme Zeina HUSSEINI (Coordinatrice à TRIPOLI) qui s'est rendue toujours disponible à tout moment et lieu au cours de notre cursus.

Merci également à l'ensemble du corps professoral dont l'ambition est de servir en enrichissant nos connaissances.

Sans oublier un dernier merci à nos familles qui nous ont soutenus tout au long de cette année d'intense travail (Fiche de lecture et mémoire de médiation).

Merci pour votre écoute.

Bonne soirée.